

6 JANVIER > 2 FÉVRIER 2014

CRÉATION

diptyque AGNÈS HIER ET AUJOURD'HUI

Agnès

CATHERINE ANNE

L'École des femmes

MOLIÈRE - CATHERINE ANNE

**JE N'AI PAS EU
DE PÈRE
JE N'AI EU QU'UN
PROPRIÉTAIRE**

mise en scène Catherine Anne scénographie Sigolène de Chassy
lumières Nathalie Perrier assistante lumières Mathilde Chamoux
son Madame Miniature assistant son Thomas Laigle
costumes Floriane Gaudin
perruques Laurence Berodot - Mélanie Gerbeaux
assistant à la mise en scène Damien Robert
régie générale Arnaud Prauly

avec Morgane Arbez - Léna Bréban - Marie-Armelle Deguy
Océane Desroses - Caroline Espargilière - Évelyne Istria
Lucile Paysant - Stéphanie Rongeot - Mathilde Souchaud

PRESSE

Pascal Zelcer 01 48 02 44 94 - 06 60 41 24 55
pascalzelcer@gmail.com - www.pascalzelcer.com

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ M° Mairie d'Ivry

Centre Dramatique National du Val-de-Marne en préfiguration
**Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry**

01 43 90 11 11
www.theatre-quartiers-ivry.com



Agnès - Photo Bellamy

ARNOLPHE

*Je te pardonne tout, et te rends ma tendresse;
Considère par là l'amour que j'ai pour toi,
Et me voyant si bon, en revanche aime-moi.*

AGNES

*Du meilleur de mon cœur,
je voudrais vous complaire,
Que me coûterait-il, si je le pouvais faire ?*

ARNOLPHE

*Mon pauvre petit bec, tu le peux si tu veux.
Ecoute seulement ce soupir amoureux,
Vois ce regard mourant,
contemple ma personne,
Et quitte ce morveux, et l'amour qu'il te donne;
C'est quelque sort qu'il faut qu'il ait jeté sur toi,
Et tu seras cent fois plus heureuse avec moi.*

Molière- L'Ecole des femmes

Diptyque Agnès hier et aujourd'hui

Elle s'appelle Agnès. C'est une jeune fille séquestrée par un homme plus âgé, Arnolphe, qui a l'intention de l'épouser prochainement et décide de l'enfermer à l'écart de toute fréquentation masculine, par peur du cocuage. Précaution vouée à l'échec, car Agnès connaîtra un amoureux avant même d'être son épouse : la pièce est une comédie, un des joyaux du répertoire de Molière.

Elle s'appelle Agnès. C'est une femme adulte de notre temps, mais qui reste enchaînée à la petite fille de douze ans qu'elle fut, abusée par son père. Elle vit dans le passé autant que dans son présent d'avocate, captive de la mémoire de cette violence infligée à une enfant. La pièce n'est pas vraiment une comédie, mais elle ouvre sur une délivrance possible, une vie à reconstruire en prenant le courage de parler.

LE PÈRE

Dis que tu m'aimes. Je suis ton père.

AGNÈS JEUNE FILLE

Je n'ai pas eu de père.

LE PÈRE

Agnès !

AGNÈS JEUNE FILLE

Je n'ai eu qu'un propriétaire.

LE PÈRE

*Je suis ton père ! Dis que tu m'aimes ! Dis-le !
Mon pauvre petit cœur, ma beauté, dis que tu
m'aimes, dis. Je suis au bout de moi-même.*

Catherine Anne - Agnès

Pourquoi associer ces deux pièces ?

En 1993, l'écriture d'*Agnès* avait été déclenchée par la lecture d'un témoignage d'une jeune femme victime d'inceste durant son enfance, suivie d'une représentation de *L'École des femmes* de Molière. J'avais été frappée par la proximité des situations et par la différence des éclairages. L'écriture de ma pièce dévoile cette friction avec la comédie de Molière, par le titre et prénom de celle qui est au centre de la pièce (Agnès). Un autre indice est le nom de Monsieur Delassouche, l'homme de la "bonne société" client du cabinet d'avocats où travaille Agnès adulte. Delassouche est accusé d'abus incestueux par sa fille, Agnès ne peut pas le défendre; c'est son blocage professionnel qui provoque l'aveu amoureux de Pierre, lequel déclenche le récit d'Agnès sur son passé.

Agnès (1994), aborde franchement la question du viol incestueux et la nécessité pour Agnès de reconstruire sa vie par la parole pour se libérer de l'emprise. *L'École des femmes* (1662), éclaire tout autrement la question du désir incestueux et des souffrances qu'il peut générer. Écrites l'une "au nom de la fille", et l'autre "au nom du père", elles peuvent se répondre, ouvrir un chemin de compréhension et de réflexion. Dans ces deux textes, il est question d'amour, de désir, d'affection, de passion, de pouvoir et de face à face masculin/féminin.

Un enjeu essentiel est la parole d'Agnès. Parole empêchée, parole prise, parole reconquise. La parole, au cœur de la liberté. À la fin, il y a une résolution positive pour le personnage d'Agnès; résolution amenée très différemment dans les deux pièces, ce qui souligne les différences fortes entre les deux sociétés et formes d'écriture dramatique.

Ce qui m'importe le plus en montant ces deux pièces est de poser la question du droit dans la relation homme/femme. Le droit que peut s'octroyer le masculin en voulant imposer au féminin - en particulier à la jeune fille vierge - son chemin de vie (chemin de croix parfois...). Et comment le féminin peut se libérer de la loi d'un masculin "tout puissant".

L'École des femmes - réelle comédie avec des piques tragiques - et *Agnès* - pièce plus grave avec des piques comiques - proposent la même issue: la libération de celle qui était enfermée dans la loi d'un homme dont elle dépendait depuis l'enfance. Mettre en tension ces deux pièces permet de réfléchir à beaucoup de situations contemporaines ou historiques. Les deux pièces seront montées intégralement et sans entremêlement. Il s'agit de mettre en scène ces deux œuvres, avec une troupe de comédiennes et dans une seule scénographie.



L'École des femmes - Photo Bellamy

Une troupe féminine

Cette distribution est exclusivement féminine car mon projet est de creuser, avec l'interprétation de tous les rôles par des comédiennes, la question homme/femme, dans le rapport aux corps, au jeu du pouvoir et de la séduction.

Impliquer une troupe de neuf comédiennes dans l'interprétation de ces pièces portant sur des sujets douloureux (le viol, l'inceste, l'adultère, le «cocuage»), c'est aussi une façon de proposer un regard et une distance; s'éloigner du naturalisme afin de donner une lumière forte sur les textes. Chacune des neuf comédiennes sera l'interprète des deux pièces. Les rôles masculins et féminins seront tous joués par des femmes, en respectant les sexes des personnages

Catherine Anne (juin 2012)

Scénographie

L'option de la mise en scène étant de jouer le diptyque dans le même espace, le dispositif scénique propose un traitement de l'enfermement permettant de contenir deux pièces se situant dans un contexte et une temporalité différente.

Le dispositif consiste en une architecture qui évoque une arche, un castelet, une place forte. Sa perspective expressionniste renforce le regard de l'enfant sur le monde et donne un caractère dominateur à l'édifice comme l'autorité d'un père sur sa progéniture. Le traitement s'attache à jouer d'opacité et de transparence, cherchant un aspect épidermique, une carnation marbrée organique. La sensation d'enfermement est accentuée par l'espace vide du plateau.

Ce castelet permet une variation de point de vue : que ce soit le surplomb du toit terrasse ou les surgissements par la porte à tambour, les apparitions derrière la guillotine, il s'agit d'une scénographie dynamique qui propose du mouvement, des entrées et des sorties, où le dedans et le dehors sont imbriqués. Tout est à vue et pourtant tout est caché : le poids du secret ?

Sigolène de Chassy

recherche de la silhouette d'Agnès (Agnès) - Floriane Gaudin



dessin du costume d'Arnolphe (L'École des femmes) - Floriane Gaudin

Costumes

Pour les costumes, le travail de conception se fait sur plusieurs axes : la notion de diptyque et le masculin/féminin.

Tout d'abord il s'agit de traiter les deux pièces, en respectant l'époque et son costume, tout en faisant apparaître les liens qui existent entre elles.

Pour *Agnès*, le traitement du costume se ferait de manière naturaliste, en ayant à l'esprit que l'histoire racontée est le souvenir qu'Agnès adulte en a. Il s'agirait de faire sentir les années 70 à travers la coupe des vêtements, la matière ou encore la gamme colorée, sur lesquels on aurait passé un filtre, celui du souvenir. L'enjeu serait dans le traitement d'une époque, d'un milieu social, d'un cocon familial et des personnes qui y vivent. Quelle image cherchent-ils à donner de leur famille à l'extérieur, comment sont-ils dans leur intérieur ?

En ce qui concerne *L'École des femmes*, l'idée serait de suivre la silhouette 17^{ème} de manière formelle, de s'amuser avec cette silhouette, tout en s'éloignant d'une reproduction classique, par exemple à travers l'utilisation d'un tissu plus moderne. L'utilisation d'un tissu à motif contemporain sur une silhouette purement 17^{ème} permettrait de créer un décalage d'époque ainsi qu'un lien entre les deux pièces.

Le traitement du masculin/féminin est aussi un axe important. Les comédiennes vont jouer des hommes et ainsi se travestir. Il s'agit de traiter ce travestissement et l'appliquer de manière concrète sans tomber dans les clichés de la représentation des sexes.

Le costume aiderait à révéler le masculin qui habite chaque femme, à moduler les apparences, en partant de chaque comédienne, et trouver l'homme qui sommeille en elle.

Floriane Gaudin (juin 2013)

Catherine ANNE

écrivaine, metteuse en scène, comédienne

Née à Saint-Etienne, c'est dans cette ville que grandit son désir de théâtre. Au lycée, elle monte ses premiers spectacles, réunit ses premières équipes, écrit ses premiers textes. Puis de 1978 à 1984, une formation de comédienne à l'ENSATT et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique lui permet d'entrer dans le métier du théâtre.

Dès 1983, c'est comme comédienne qu'elle fait ses premières expériences professionnelles. Elle a joué sous la direction de Claude Régy, Jacques Lassalle, Jean-Louis Martinelli, Jean-Claude Buchard, Gilles Gleize et, récemment, Carole Thibaut.

En mars 1987, elle met en scène sa première pièce éditée *Une année sans été*. La pièce obtient l'Aide à la Création dramatique, et le spectacle, créé au Théâtre de la Bastille, rencontre un énorme succès. Repris au Festival d'Automne à Paris, puis tourné en France, Suisse et Belgique, le spectacle est nommé au "Molière du meilleur espoir". *Une année sans été* est la première pièce d'une trentaine éditées, traduites et représentées dans de nombreuses langues parmi lesquelles: *Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la ville*-1988, *Éclats*-1989, *Tita-Lou*-1991, *Le Temps turbulent*-1993, *Agnès*-1994, *Surprise*-1996, *Trois femmes*-1999, *Le bonheur du vent*-2003, *Du même ventre*-2006, *Pièce africaine*-2007, *Fort*-2009, *Le Ciel est pour Tous*-2010.

A Brûle-pourpoint, compagnie théâtrale, est fondée par Catherine Anne en 1988. Durant la saison 1993-1994, la résidence de "A Brûle pourpoint" au Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis, marque un tournant dans sa pratique professionnelle. Avec trois comédiens engagés toute la saison, Catherine Anne vit une année intense de relations aux publics, de recherche de liens et de contacts, d'expériences artistiques.

Elle reçoit le Prix Arletty, devient «Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres» au titre de la promotion de janvier 1999 et est nommée en 2000 par le Ministère pour prendre la direction du Théâtre de l'est parisien (TEP), qu'elle dirige de 2002 à 2011.

A sa sortie du TEP, Catherine Anne donne un nouveau souffle à sa compagnie A Brûle-pourpoint. Les spectacles *Crocus et fracas* et *Comédies tragiques* sont repris en tournée. Elle crée *Au fond de la vallée* en 2012 dans le cadre du projet Loin des villes loin des théâtres et le diptyque *Agnès hier et aujourd'hui* en 2014.

Sigolène DE CHASSYscénographe

Après une formation de sculpteur aux Beaux-Arts de Paris, Sigolène de Chassy s'installe à Madrid, expose en Espagne, en Norvège et poursuit ses voyages dont certains carnets feront l'objet de publications. En 1992, elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg en scénographie. À sa sortie, elle est chargée de cours de scénographie à l'Université américaine de Stanford (Californie). De retour en France, elle est l'assistante du scénographe Nicky Rieti et collabore avec de nombreux metteurs en scène dont Bernard Sobel, Joël Jouanneau, Catherine Anne, Christophe Huysman, Côme de Bellescize... Parallèlement, elle pratique la mise en scène, s'aventure avec le nouveau cirque, collabore à des performances et poursuit sa recherche plastique dans la pratique de la peinture, de la gravure et de la sculpture.

Ses expériences très variées lui permettent un éclectisme dans ses créations, ce qu'elle affectionne particulièrement: opéra, nouveau cirque, événements, performances, sont autant d'expériences riches et diverses qui nourrissent son travail plastique.

Nathalie PERRIER..... création lumière

Diplômée de l'ENSATT, Nathalie Perrier a prolongé sa formation par une recherche sur *l'Ombre dans l'espace scénographié*, dans le cadre d'un DEA à l'Institut d'Etudes Théâtrales de Paris III - Sorbonne Nouvelle, sous la direction d'Anne Surgers. Elle a travaillé pour le théâtre et l'opéra avec de nombreux metteurs en scène (Pierre Audi, Marcel Bozonnet, Hans Peter Cloos, Laurent Delvert, Georges Gagneré, Waut Koeken, Sophie Loucachevsky, Adrian Noble, Olivier Py, Adolf Shapiro...) et a aussi accompagné différents ensembles de musique baroque (Les Lunaisiens, Amarillis, Rosasolis, Ausonia, les Ombres...).

Elle a récemment créé les lumières de : *La Princesse de Trébizonde* (de J.Offenbach, msc Waut Koeken, Opéra de Saint Etienne), *Die Fledermaus* (de Johann Strauss, msc Waut Koeken, Opéra National du Rhin), *Manhattan Medea* (de Dea Loher, msc Sophie Loucachevsky, Théâtre National de la Colline), et a été accueillie à Rome pour une résidence à la Villa Médicis.

Parallèlement à son travail d'éclairagiste et sous la bienveillante influence du plasticien Christian Boltanski - ils ont créé ensemble les lumières des *Limbes* (Théâtre du Châtelet, Paris, 2006) et celles de *Gute Nacht* (Nuits Blanches, Paris, 2008) - elle propose des installations lumières éphémères telles que *Ciel en Demeure*, présentée à Lyon en 2006. Elle sera prochainement assistante de Robert Carsen et Peter Van Praet pour la nouvelle production de *Rigoletto* au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence.

MADAME MINIATURE..... création son

Elle poursuit des Etudes de musique électro-acoustique au Conservatoire National de région de Lyon. Elle obtient la Médaille d'Or de la classe de composition Acousmatique en Juin 1987 et le Prix de la Critique Dramatique en 1998. Elle a réalisé la création son de spectacles pour Georges Lavaudant, Catherine Anne, Marianne Groves, Charles Tordjman, Jean-Jacques Préau, Catherine Marnas, Michel Fau, Frédéric Constant, Maryse Delente, Michel Kéléménis, Laurent Gutman, Daniel Mesguich, Joël Jouanneau, Julie Brochen... Elle intervient dans différentes écoles: TNS, ISTS, ERAC...

Damien ROBERT.....assistant à la mise en scène

Damien Robert suit une formation au Conservatoire de Lyon entre 2006 et 2007 puis à l'ENSATT, dont il sort en juin 2010.

Au théâtre, il a travaillé avec Guillaume Fulconis, Jean-Pierre Vincent, Claude Buchvald, Guillaume Lévêque, Olivier Maurin, Philippe Delaigue, Johnny Bert, Sandrine Lanno, Laurent Brethome et Charly Marty.

Il a mis en scène *Presque Macbeth*, d'après *Macbeth* de Shakespeare, en collaboration avec Jérémy Lopez.

Il a rejoint la distribution du spectacle de Catherine Anne *Le Ciel est pour Tous* (2011). Il a également travaillé avec Catherine Anne dans *Comédies tragiques* (2011) et *Au fond de la vallée* (2012) dans le cadre du projet *Loin des villes, loin des théâtres*.

Morgane ARBEZ

Agnès *L'école des femmes*

Agnès jeune fille Agnès

Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Etienne DNSPC 2011 Conservatoire National de Région de Lyon dirigé par Philippe Sire 2006-2006

Elle a travaillé notamment avec Yann-Joël Collin (*La Noce*), Sylvio Purcarete (*Ce formidable bordel*), Hervé Loichemol (*Le fils naturel*), Stéphane Auvray-Nauroy, Antoine Caubet, Jean-Pierre Garnier, Redjep Mitrovitsa, Anne Monfort, Vincent Rouche et Anne Cornue.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Bernard Bloch (*Nathan le sage* – 2013), Laurent Brethome (*La noce chez les petits bourgeois* – 2010), Antoine Hermiotte (*Tes doigts sur mes Yeux* – 2009)

Directrice artistique de la Compagnie *Les enfants du Siècle*, elle crée, met en scène et joue *Voyageur-51723* avec Julien Romelard en octobre 2012.

Léna BRÉBAN

Chrysalde *L'école des femmes*

Madeleine, le jeune étranger Agnès

Ecole du Théâtre National de Chaillot, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Ces dernières saisons, elle a joué dans les théâtres nationaux et les C.D. N sous la direction de Jean-Louis Benoît, de Michel Didym, d'Alain Françon, de Guillaume Lévêque ou de Panchika Velez. Auparavant elle a été dirigée par Charles Tordjman, Adrien De Van, Thierry de Peretti, Jean-Yves Ruf ou encore Jacques Livchine et Hervée De Lafond. Elle joue aussi régulièrement au cinéma et à la télévision (G.Nicloux, D.Cabrera, C.Otzenberger, E.Bercot, M.Provost, F.Pelle...). Elle a également mis en scène *Bonjour* et *Où sont les mamans* de Claude Ponti.

Marie-Armelle DEGUY

Arnolphe *L'école des femmes*

Le père, Agnès

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Marie-Armelle Deguy sera pensionnaire à la Comédie Française.

Depuis qu'elle a repris son indépendance, elle a travaillé avec de nombreux metteurs en scène comme André Engel, Alain Françon, Brigitte Jaques, Christophe Perton, Emmanuel Demarcy-Mota, Frédéric Bélière-Garcia, etc. Elle s'est consacrée tant au théâtre des siècles passés qu'à la création contemporaine et s'est produite sur les plus grandes scènes françaises : Comédie française, théâtre de la ville, théâtre de l'Odéon, théâtre national de Chaillot, théâtre du Rond-Point, théâtre Gérard Philipe, théâtre de la Commune à Paris, théâtre de Nanterre Amandiers, Cartoucherie à Vincennes, Célestins à Lyon, Comédie de Reims, CDN à Bordeaux, etc...

Elle tourne également au cinéma, entre autres sous la direction François Favrat, Régis Wargnier, Olivier Dahan, Sam Karmann, Guillaume Nicloux, Bruno Podalydes, dans des films tels que *La Môme*, *Liberté Oléron*, *Pars vite et reviens tard...* De 1990 à aujourd'hui, on a également pu la voir dans une trentaine de téléfilms.

Elle enregistre par ailleurs régulièrement pour la radio des pièces, des poèmes, des nouvelles, principalement sur les antennes de France Culture et France Inter avec de nombreux réalisateurs, Blandine Masson, Christine Bernard-Sugy, Miron Neerson, Michel Sidoroff... Sa grande affection pour les textes la pousse également à faire de nombreuses lectures de romans en public.

Elle prête régulièrement sa voix à des documentaires, dont ceux de la réalisatrice Dominique Gros.

Océane DESROSES

Enrique *L'école des femmes*

Ludovic, le jeune employé du pressing Agnès

Océane Desroses entre à l'ENSATT en 2008. Elle travaille avec Philippe Delaigue, Agnès Dewitte, Giampaolo Gotti, Vincent Garanger, Evelyne Didi... Elle interprète également les textes des auteurs de l'antiquité grecque : Sophocle, Eschyle et Euripide traduit par Jean Bollack, dans le cadre d'une émission diffusée sur France Culture (octobre 2010). En 2011, elle joue dans *Angoisse Cosmique* d'après un texte de Christian Lollike, mis en scène par Simon Delétang. Elle achève sa formation avec une œuvre d'Heiner Müller, *Ceipie Tyran*, mis en scène par Matthias Langhoff et Evelyne Didi programmé au festival d'Avignon (juillet 2011). En 2012, elle travaille avec le Théâtre de la Tête Noire dans une création de Patrice Douchet, *Nous les Vagues*, d'après un texte de Mariette Navarro.

Caroline ESPARGILIÈRE

Horace *L'école des femmes*

Agnès adulte Agnès

Après avoir étudié le jeu et la mise en scène aux Etats-Unis, Caroline Espargilière intègre l'Ecole Charles Dullin à Paris, puis le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2008) où elle travaille avec Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Nada Strancar, Jean-Michel Rabeux et, lors des Journées de Juin, Jacques Rebotier dans son spectacle *Ma vie est un roman qui m'intéresse beaucoup*. Au théâtre, elle joue notamment dans *Sainte Jeanne des abattoirs* de Brecht sous la direction de Benard Sobel (MC93 Bobigny, Théâtre Dijon-Bourgogne), *La Revanche du dodo* écrit et mis en scène par Jacques Rebotier (Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis, CDR de Tours, Grand T à Nantes), *Après la pluie* de Sergi Belbel mis en scène par Rodolphe Corrion (Festival off d'Avignon 2009 et 2010), *Le Malade Imaginaire* de Molière dans une mise en scène musicale d'Alain Gauré (Théâtre de l'Ouest Parisien, tournée 2010-12), *Les Trois Parques m'attendent dans le parking* écrit et mis en scène par Jacques Rebotier (Théâtre Nanterre-Amandiers, Théâtre Vidy-Lausanne) et *Silence Travail* une création de Christelle Evita mise en scène par Hélène Poitevin. Au cinéma, elle a travaillé avec Chris Briant, Jonathan Desoindre, et Emmanuel Mouret. Caroline Espargilière est également une voix pour la radio et le doublage.

Evelyne ISTRIA

Alain *L'école des femmes*

La grand-mère, la patronne du pressing Agnès

Evelyne Istria a interprété de nombreux rôles au théâtre, au cinéma et à la télévision. A la télévision on a pu la voir notamment dans des réalisations de Jean-Pierre Marchand, Marcel Cravennes, Yves André Hubert, Claude Barma, et dans *Les Maîtres du pain*, *Le fils du cordonnier* et *Entre terre et mer* d'Hervé Basle ou récemment dans la série *Deux flics sur les docks* ; au cinéma elle a travaillé avec Louis Malle, Joseph Losey, Michel Mitrani, Hugo Santiago, Gérard Pirès, Pierre Salvadori, et avec Etienne Chatiliez en 2004 (*La confiance règne*). Au théâtre, elle a joué dans une centaine de pièces. Elle a interprété trois fois le rôle d'*Electre* dans des mises en scène d'Antoine Vitez en 1966, 1971 et 1986. Elle a travaillé entre autres avec Pierre Debauche (*La surprise de l'amour*, *Judith...*), Roger Planchon, Lucian Pintilie, André Engel, Lluís Pasqual, Bernard Sobel, Stéphane Braunschweig, Stuart Seide, Charles Tordjman, Eric Lacascade, Emmanuel Demarcy-Mota, Alain Timar... et récemment avec Guillaume Lévêque (*Au but*), Yves Beaunesne (*Oncle Vanja*, *Lorenzaccio*) et Sébastien Bournac (*Dreamers*). En 2012-2013, elle joue dans *Viento del Pueblo*, mise en scène par Vicente Pradal et Coraly Zahonero de la Comédie Française.

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

diptyque **Agnès hier et aujourd'hui**

Agnès CATHERINE ANNE

L'École des femmes MOLIÈRE - CATHERINE ANNE

6 JANVIER > 2 FÉVRIER 2014

Les deux spectacles sont présentés
en alternance en semaine à 20h sauf le jeudi à 19h
Agnès 6, 9, 11, 15, 17, 21, 23, 25, 29, 31 janvier
L'École des femmes 7, 10, 14, 16, 18, 22, 24, 28, 30 janvier, 1^{er} février
et en intégrale à 15h et 18h
les dimanches 12, 19, 26 janvier et 2 février
relâches le mercredi 8 et les lundis 13, 20 et 27 janvier

lieu des représentations

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez

1 rue Simon Dereure 94200 Ivry

Métro ligne 7 - Mairie d'Ivry / RER C Ivry

Prix des places

Plein tarif **20€** - Tarifs réduits **15€, 13€, 10€ et 5€**

Abonnements 3 spectacles ou Intégral
et carnet 10 places

Renseignements auprès de la billetterie
ou sur www.theatre-quartiers-ivry.com

4 > 8 FÉVRIER 2014

Espace Malraux

Scène nationale de Chambéry et de Savoie

11 > 15 FÉVRIER 2014

La Comédie de Picardie à Amiens

20 ET 21 FÉVRIER 2014

Le Rayon Vert

Scène Conventionnée de Saint Valéry en Caux

Lucile PAYSANT

Le notaire *L'école des femmes*

Pierre Agnès

Lucile Paysant commence sa formation de comédienne à l'ACTEA, Compagnie dans la Cité, durant trois années, avant de rejoindre l'École Nationale de la Comédie de Saint-Etienne. Durant son apprentissage elle travaille avec Michel Raskine dans *Don Juan revient de Guerre* d'Horvath; elle joue dans le projet *Introspection* de Peter Handke porté par Gwenaél Morin présenté au théâtre de la Bastille et au Palais de Tokyo; puis elle termine son cursus par *Un jeune se tue*, écrit par Christophe Honoré, mis en scène par Robert Cantarella et joué dans le cadre du Festival d'Avignon 2012.

Sortie de l'école elle travaille avec Michel Tallaron sur une réécriture de Tarjei Vesaas, *Dans les marécages et sur la terre*, et multiplie les expériences personnelles à travers des voyages et des ateliers de clowns et magie avec des enfants sourds et aveugles.

Stéphanie RONGEOT

Oronte *L'école des femmes*

Hélène, le gynécologue, l'homme au chapeau mou *Agnès*

École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg Goupe 27 - Sortie en 1993.

Au théâtre, elle a travaillé dans *Agnès* et *Surprise* de Catherine Anne, avec Joël Jouanneau dans *L'Idiot* de Dostoïevski, Stéphane Braunschweig dans *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht, Christophe Perton dans *Lear* d'Edward Bond, Anne-Laure Liégeois dans *Marguerite, reine des prés* de Karin Serres et Jean-Pierre Berthomé dans *Neruda volando*.

Comédienne engagée au Théâtre de l'Est parisien pour les saisons 2002/03, puis 2005/06/07/08/09/10/11, elle a créé avec Catherine Anne *Ah là là ! quelle histoire* et *Ah ! Anabelle* (versions de 2002), *Petit* (2003), *Du même ventre* (2005), *Une petite sirène* (2006), *Pièce africaine* (2007), *Le Cabaret de Mars* de Stanislas Cotton (2009), *Le Ciel est pour Tous* (2010), *Crocus et fracas* (2010). Egalement au TEP *Le petit bonhomme vert et le rouge* de Karin Serres (2004, mise en scène Anne Marenco) et *La dictée* de Stanislas Cotton (2009, mise en scène Anne Contensou). En 2012 elle joue dans *Les Saisons de Rosemarie* de Dominique Richard, mis en scène par Lucile Jourdan.

Mathilde SOUCHAUD

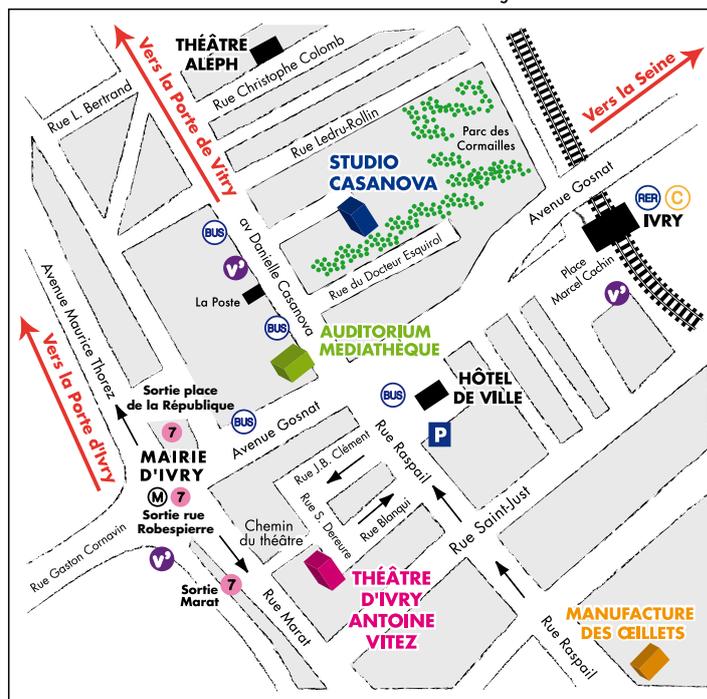
Georgette *L'école des femmes*

Agnès à 12 ans *Agnès*

Françoise *Agnès*

Mathilde Souchaud entre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Poitiers en 2005 où elle suit une formation de comédienne sous la direction de Jean-Pierre Berthomier.

En 2009, elle intègre la 71^{ème} promotion de l'ENSATT, où elle travaille avec Philippe Delaigue, Alain Françon, Christian Schiaretta, Agnès Dewitte, sur des textes de Ibsen, Brecht, Bond, Musset. En 2012, lors de sa dernière année à l'Ensatt elle joue dans trois spectacles mis en scène par Sophie Loukachevski (*Les possibilités* de H. Barker), Pierre Guillois (*Loin du soleil* de P. Guillois) et Arpad Schilling (*Audition/Compétition*, création collective). A sa sortie de l'Ensatt, Jean-Pierre Vincent lui propose le rôle de Mérinte, dans sa nouvelle création : *Iphis et Iante* de Benserade.



Production A Brûle-Pourpoint, Coproduction l'Espace Malraux

- Scène Nationale de Chambéry et de La Savoie,

le Théâtre des Quartiers d'Ivry, la Comédie de Picardie.

Avec le soutien du DIESE Rhône-Alpes.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et de l'ENSATT.

A Brûle-pourpoint est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication.